

NEIL ARMSTRONG SUR LA LUNE

D'après Michel Fustier
(toutes les pièces de M.F. sur : <http://theatre.enfant.free.fr>)

PERSONNAGES :

Dieu

Un Ange

Le Président des Etats-Unis

Neil Armstrong

L'HISTORIEN DE SERVICE –

Les fusées mises au point en Allemagne par Werner von Braun à la fin de la guerre de 1940 ont donné à l'humanité l'idée que la pesanteur pouvait être vaincue.

Aussi dans les années soixante, Russes et Américains rivalisèrent-ils pour la conquête de l'espace.

Jusqu'à ce que les Américains aient décidé, pour s'imposer, d'envoyer un homme sur la lune.

Leur aventure fut une aventure collective, même si le souvenir s'en est cristallisé autour de Neil Armstrong.

La pièce commence par un dialogue de Dieu avec l'un de ses anges, l'un et l'autre très concernés par tout ce qui va se passer dans le ciel...

- Scène 1 –

UN ANGE - Je me le suis toujours demandé... Seigneur, pourquoi exactement avez-vous fait la lune ?

DIEU - Pourquoi j'ai fait la lune, mon cher ange...? Je ne sais pas. Mais est-ce que j'ai besoin de raisons pour faire les choses ?

UN ANGE - Vous savez comme ils sont, les hommes... Ils sont rationnels, ils veulent des raisons.

DIEU - Je ne peux pas faire n'importe quoi... Et puis, la lune, elle éclaire aussi la nuit !

UN ANGE - Pas toutes. Il y a des nuits sans lune.

DIEU - Oui, il y a eu des ratés... Je sais... Mais vraiment, quoi d'autre ? Et après tout, encore une fois, ce n'est pas à moi de trouver des raisons à ce que j'ai fait.

UN ANGE - J'ai là quelqu'un qui a trouvé une raison nouvelle... Puis-je le faire entrer ?

DIEU – Une raison nouvelle ! Qui est-ce ?

UN ANGE - Le Président des États-Unis.

DIEU - Eh bien, qu'attendez-vous, faites-le entrer.

- Scène 2 -

LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS – Je suis le président des États-Unis. ... Seigneur Dieu, nous voulons la lune pour y aller !

DIEU – Pour y aller... Vous êtes fous !

LE PRESIDENT – Mais non ! Nous autres Américains, qui avons pourtant les pieds sur terre, nous voulons désespérément aller sur la lune.

DIEU - Expliquez-moi ça.

LE PRESIDENT - Notre monde, qui est aussi le vôtre, a été dernièrement agité de terribles guerres. Très respectueusement, c'est de votre faute, toutes ces guerres.

DIEU – C'est vraiment trop facile de dire ça !

LE PRESIDENT - Vous nous avez enfermés sur un trop petit territoire. C'est pour cela que nous nous battons entre nous. Très respectueusement encore une fois, il nous faudrait de l'espace.

DIEU - Il vous faudrait l'Espace, vous voulez dire ?

LE PRESIDENT - Vous comprenez vite.

DIEU - Et avant de conquérir tout l'Espace, vous voudriez commencer par la lune ?

LE PRESIDENT – C'est bien ça... Il n'y a personne sur la lune !

DIEU - Ne cherchez-vous pas à imposer au monde la supériorité américaine ?

LE PRESIDENT - J'allais le dire... Laissez les Américains jouer avec la Lune... C'est moi, leur président, qui vous le demande...

DIEU - Est-ce un ultimatum ? ...Mais après tout qu'est-ce que je risque ?

LE PRESIDENT - Je vous promets qu'ils diront qu'ils y sont allés en votre nom et par amour de l'humanité.

DIEU – Hypocrites ! Eh bien, allez-y...

- Scène 3 -

L'HISTORIEN DE SERVICE – Forts de cette permission, les Américains se mirent au travail et désignèrent Neil Armstrong comme le premier homme à aller sur la lune

LE PRESIDENT - Alors, mon cher Armstrong, j'apprends que vous avez été choisi pour... (*geste vers le haut*)... aller dans la lune!

NEIL ARMSTRONG - Oui, Président. Mais je ne veux pas y aller sans savoir où je vais mettre les pieds.

LE PRESIDENT – Naturellement.

NEIL ARMSTRONG - Bien. J'enverrai d'abord un de nos astronautes faire une petite sortie dans l'espace... (*jumelles, il regarde*) Ca y est, ça marche !

LE PRESIDENT - Il est vraiment sorti de la cabine, il a vraiment marché dans le cosmos ?

NEIL ARMSTRONG - Oui. Mais on recommence pour être plus sûrs... (*jumelles*) Tout va bien ! Maintenant, faisons le tour de la lune : on va aller regarder la face cachée, il paraît que c'est tellement calme. (*jumelles... un temps*)

LE PRESIDENT - Ca fait déjà quatre jours qu'ils sont partis... Vous êtes certain qu'ils vont revenir.

NEIL ARMSTRONG - (*jumelles*) Les voilà. C'est bon... Maintenant, on va aller repérer l'endroit où nous allons

alunir... (*jumelles*) Là-bas, vous voyez, dans la mer de la Tranquillité (*il passe les jumelles*)

LE PRESIDENT - Oui, je vois. Très poétique ! (*il rend les jumelles*)
Mais vous ne croyez pas qu'il faudrait faire encore un petit essai... pour voir comment ça se passe.

NEIL ARMSTRONG – Naturellement ! Après avoir débarqué, il faut être sûr de pouvoir rentrer.

LE PRESIDENT - C'est essentiel. Cher ami, nous tenons beaucoup à vous revoir ici !

NEIL ARMSTRONG - C'est gentil, merci. Allons-y (*jumelles*). Ça y est, ça a marché une fois... On va faire encore un coup d'essai.

LE PRESIDENT – (*soudain pressé*) Non, non, nous n'avons plus le temps... Les Russes se sont lancés eux aussi et ils menacent de nous devancer !

NEIL ARMSTRONG - Bien, alors j'y vais. Nous serons les premiers... (*serrant la main du président*) J'espère vous revoir bientôt.

LE PRESIDENT - J'irais moi-même vous saluer à votre retour sur terre. Tenez, à l'occasion vous planterez là-haut le drapeau américain (*il le lui remet*).

- Scène 4 -

L'HISTORIEN DE SERVICE – Malgré toutes les assurances données par le Président, Dieu ne peut pas s'empêcher d'être un peu inquiet... Il prie humblement le Président de venir le voir...

LE PRESIDENT - Vous m'avez fait demander, Seigneur ?

DIEU – Je voulais vous dire... Je vous ai vu passer d'ici. Enfin pas vous, mais votre vaisseau spatial. Compliments ! En vérité, j'avais abandonné la Terre à l'homme et je m'étais réservé le Cosmos... Mais maintenant, vous y êtes venus !

LE PRESIDENT - Oui, les orbites elliptiques, l'inertie, l'attraction, la vitesse de libération... Nous avons découvert tous vos secrets. Vous n'êtes pas vexé au moins ?

DIEU - Non, non... Si je vous ai créés plus malins que je ne le pensais, ça me fait plutôt plaisir et de toute façon, il vous reste encore beaucoup à apprendre. Mais maintenant, j'aimerais... enfin, quelles sont vos intentions concernant l'Espace ?

LE PRESIDENT - Vous savez, l'homme n'a pas d'intentions... Nous ne réfléchissons pas. Sûr que ce serait plus raisonnable de s'arrêter, mais...

DIEU - Je ne vous demande pas d'être raisonnables, ce serait inhumain. (*il se lève*) Je voudrais simplement vous déclarer solennellement... Je vous ai donc laissé la Terre, à vous les hommes, pour vous y battre tant que vous voulez, je n'y peux rien. Mais que du moins vous n'alliez pas faire la guerre dans le ciel. Et je vous le dis, c'est un nouveau

commandement : "Paix dans le ciel aux hommes de bonne volonté !"

LE PRESIDENT – Nous connaissons bien, les commandements, Seigneur...

DIEU – Oui, je sais, vous autres américains, vous les connaissez. Mais celui-là, tâchez de le respecter.

